

Zeitschrift: Schweizer Archiv für Tierheilkunde SAT : die Fachzeitschrift für Tierärztinnen und Tierärzte = Archives Suisses de Médecine Vétérinaire
ASMV : la revue professionnelle des vétérinaires

Herausgeber: Gesellschaft Schweizer Tierärztinnen und Tierärzte

Band: 107 (1965)

Heft: 3

Artikel: Essais de traitement de la gale sarcoptique des bovidés au moyen des esthers phosphoriques

Autor: Bouvier, G.

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-590496>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 15.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

nonché una soluzione di citrato di sodio al 3,8% invece che al 5%. Nel cane la titolazione migliore è di un'ora (normale fino a 1,5 mm) e nel gatto di 2 ore (normale fino a 20 mm). Sembra che nel gatto esistano delle differenze specifiche nella rapidità di sedimentazione (più rilevante nella gatta, che corrisponde al minor contenuto di eritrociti). La titolazione di 24 ore è adatta solo per l'accertamento di differenze nel colore del plasma, non per la diagnosi dell'anemia. Sulla base di reazioni di sedimentazione eseguite parallelamente, si stabiliscono le differenze clinicamente sfruttabili della rapidità di sedimentazione. Alla fine si valutano i fattori che influenzano il procedimento di sedimentazione e il loro significato clinico.

Summary

The micro-method allows sedimentation to be carried out in small and young animals. Its accuracy corresponds to that of the macro-method. The Macro-Westergren tubes, with an inner diameter of 2,5 mm, are replaced by such of only 1,1 mm and a 5% sodium citrate solution is used in place of a 3,8% one. In the dog the value after one hour (normally up to 1,5 mm) and in the cat that after two hours (normally up to 20 mm) are the most reliable. In the cat there appear to be sexually specific variations in the speed of sedimentation (a higher speed in the female, corresponding to the lesser number of erythrocytes). The value after 24 hours is suitable only for determining variations in the plasma colour, not for the diagnosis of anaemia. By means of sedimentations set up simultaneously, differences in the speed of sedimentation are determined and in examining the course these differences may be clinically evaluated. Finally the factors influencing the process of sedimentation and their clinical value are briefly discussed.

Service vétérinaire cantonal et Institut Galli-Valerio, Lausanne

Essais de traitement de la gale sarcoptique des bovidés au moyen des esthers phosphoriques

Par G. Bouvier

La gale sarcoptique des bovidés, dont le premier cas en Suisse avait été reconnu en 1944, a pris rapidement une grande extension. Actuellement encore, cette parasitose semble être en augmentation dans de nombreux cantons, car tous les cas ne sont pas reconnus assez vite, ni officiellement annoncés, malgré la déclaration obligatoire de la maladie.

Nous avons eu l'occasion de nous occuper d'un cas de gale sarcoptique des bovidés particulièrement grave, avec généralisation de la maladie qui remontait à plusieurs mois. En effet, la vraie cause de l'affection n'a été reconnue que tardivement et la parasitose semble s'être développée particulièrement rapidement.

Il s'agit d'un troupeau de 65 têtes de bétail de boucherie, en stabulation libre. Il semble que ces conditions spéciales aient permis une dissémination rapide à tout l'effectif et aient favorisé d'autre part les réinfestations, tout en rendant les traitements difficiles.

Lors de notre première visite, le 6 février 1964, les animaux sont extrêmement maigres, quelques-uns même squelettiques. La peau du dos, des flancs, des épaules, de la croupe et des cuisses est presque entièrement dénudée, suintante. Au cou, il y a épaississement de la peau, qui forme de gros plis multiples. On remarque des lésions jusqu'au niveau des pieds! Les animaux ne cessent de se gratter et mangent mal. Par contrôle microscopique, on trouve des très nombreux acariens de la gale sarcoptique à tous les stades de développement et leurs œufs.

Vu la température hivernale et par le fait qu'il s'agit de bétail en stabulation libre, un traitement classique par pulvérisation n'est pas possible. Nous pensons alors utiliser un esther phosphorique, le «Ruelène» Dow, par la méthode transcutanée («Pour on methode»).

Les esthers phosphoriques («Neguvon» Bayer) ont déjà été utilisés pour la lutte contre les gales des bovidés (Bolle, Mieth et Frömer) avec une amélioration clinique très nette, par voie interne et avec guérison complète par lavages ou pulvérisations.

Tous les animaux subissent le traitement au «Ruelène» à raison de 37 à 50mg de produit actif par kg de poids vif, le produit étant émulsionné dans l'eau dans la proportion de 1:2. L'émulsion est versée sur le dos, à un endroit quelconque, sans s'inquiéter des lésions.

L'application n'a été suivie d'aucune réaction toxique, malgré l'état nettement déficient des animaux.

Comme il s'agissait de bétail généralement non varronné, les risques de paralysie médullaire étaient pratiquement nuls, malgré la date de traitement peu favorable.

Le 24 février, soit 18 jours après le traitement, un premier contrôle est fait. Le bétail s'est nettement amélioré et l'on enregistre une augmentation moyenne du poids de 15 à 20 kg par animal. Les lésions suintantes de la peau sont devenues rares et circonscrites. Généralement même, on constate une bonne repousse du poil. Il y a encore pourtant toujours un grattage intense et les gros plis de l'encolure ne se sont pas résorbés. A l'examen microscopique, on trouve chez tous les animaux des acares encore bien vivants, ainsi que des œufs.

Un deuxième traitement au «Ruelène», aux mêmes doses et par la même voie («Pour on methode») est fait le 24 février 1964. Pas d'incident toxique.

Un deuxième contrôle, effectué le 18 mars, soit 23 jours après la seconde application, montre que l'état général est bien meilleur. Le poids moyen des animaux a encore gagné d'une vingtaine de kg. Il subsiste pourtant des taches d'alopécie et du prurit.

Au contrôle microscopique, on trouve toujours des acares vivants.

En conclusion, si le traitement au «Ruelène» par la voie transcutanée a été nettement favorable, il n'a pourtant pas amené de guérison parasitaire totale. Nos résultats concordent donc avec ceux de Bolle et de Mieth et Frömer.

L'insuccès s'explique par l'épaississement de la peau et par les croûtes, où les parasites restent hors d'atteinte de l'esther phosphorique contenu dans le sang. On peut supposer par contre qu'un traitement systémique par voie transcutanée permettrait l'élimination des sarcoptes se trouvant sur la peau ou dans des lésions peu prononcées, comme c'est le cas au début de la gale. Le bétail s'infeste souvent en été, pendant la période de pâturage, et les lésions n'apparaissent guère que plusieurs mois après, alors que les animaux sont à l'étable.

Les traitements contre le varron du bétail effectués en automne par la méthode transcutanée («Pour on») avec un esther phosphorique systémique, ne peuvent qu'être utiles également pour la lutte contre la gale sarcoptique.

Pour parfaire le traitement des 65 animaux encore galeux, nous avons fait procéder à des pulvérisations à haute pression avec une émulsion à base d'esther phosphorique¹ à raison de 7 litres en moyenne par animal. L'émulsion contient 25 grammes de substance active pour 150 litres d'eau. Le premier traitement est effectué le 22 avril 1964. Au contrôle du 19 mai 1964, on trouve encore des acariens, mais les signes de grattage sont beaucoup plus discrets, le bétail a un état général satisfaisant et ne présente plus de lésion macroscopique de gale. Une deuxième pulvérisation, effectuée alors, amène la guérison. Un troisième traitement «de sécurité» a été fait à la descente de l'alpage le 14 septembre 1964. Aucun signe de gale n'a été constaté pendant tout l'été.

Nous devons signaler que, malgré la pulvérisation à haute pression, faite dans un enclos, et bien même que les animaux aient certainement aspiré abondamment du brouillard toxique, on ne relève aucun incident immédiat ou tardif.

Résumé

Un troupeau de bovins en stabulation libre, fortement atteint de gale sarcoptique, est traité par voie transcutanée avec une émulsion de «Ruelène». Amélioration de l'état général sans guérison parasitaire. Celle-ci est obtenue par deux pulvérisations avec le «Galesan liquide».

Zusammenfassung

Eine Rinderherde in einem Offenstall wurde wegen starkem Befall durch Sarkoptes-Räude mit einer Emulsion von «Ruelène» transcutan behandelt. Der Allgemeinzustand wurde zwar gebessert, aber der Parasitenbefall nicht beseitigt. Das letztere wurde erreicht mit zweimaliger Anwendung von «Galesan flüssig» (Veterinaria AG, Zürich):

¹ Galesan liquide = esther diéthylique - (2-isopropyl-4-méthyl-6-pyrimidyl) de l'acide thiophosphorique à 25%, remis gracieusement par VETERINARIA SA à Zürich.

Riassunto

Un branco di bovini, in una stalla aperta, colpito da un grave focolaio di rogna sarcoptica fu curato in via percutanea con una emulsione di «Ruelène». Lo stato generale migliorò, ma l'infestazione parassitaria non venne eliminata. Il miglioramento è stato ottenuto con doppio uso di «Galesan liquido» (Veterinaria AG, Zurigo).

Summary

A herd of cattle in an open stall was affected by a severe attack of sarcoptes mange and was treated transcutaneously with an emulsion of «Ruelène». The general state of health thereafter showed an improvement, but the parasite attack was not eliminated. This was achieved by twice applying liquid «Galesan» (Veterinaria AG, Zurich).

Bibliographie

Bolle W.R.: Neguvon, ein äußerlich und innerlich anwendbares Insektizid, Lavizid und Acarizid. Vet. med. Nachrichten (Marburg) Nr. 3, 155–172 (1956). – Bouvier G.: Notes de parasitologie. I. Gale sarcoptique du bovin. Schweizer Archiv f. Thk. 87, Nr. 12, 505–508 (1945). – Bouvier G.: Les gales des bovidés dans le canton de Vaud. Schweizer Archiv f. Thk. 89, No 4, 167–175 (1947). – Mieth K. und Frömer K.: Über die Anwendung der Phosphorsäureester bei der Räudebekämpfung der Rinder. Monatshefte f. Vet. Med. (Jena) 19, Nr. 16, 601–603 (1964).

Aus dem Veterinär-Bakteriologischen Institut der Universität Bern
Direktor: Prof. Dr. H. Fey

Pyokokkeninfektionen bei neugeborenen Welpen mit Agammaglobulinämie

Von Zeev Trainin

Seit einigen Jahren sterben im Zwinger eines Hundezüchters junge Mittel-Schnauzer-Welpen an verschiedenen Infektionskrankheiten. Immer nur einzelne Tiere eines Wurfes erkranken 2 bis spätestens 10 Tage nach der Geburt. Nach anfänglichem Gewichtsstillstand zeigen sich zuerst am Kopf und am Nabel kleine Pusteln, eventuell kommt es zu Gangränbildung am kupierten Schwanz. Die Infektion konnte jeweils mit Antibiotica kontrolliert werden, aber nur vorübergehend.

Es scheint, daß nur bestimmte Hündinnen krankheitsanfällige Welpen warfen. Die Sektion im Veterinär-Pathologischen Institut (PD Dr. H. König und PD Dr. S. Lindt) und die bakteriologische Untersuchung von 4 Welpen,